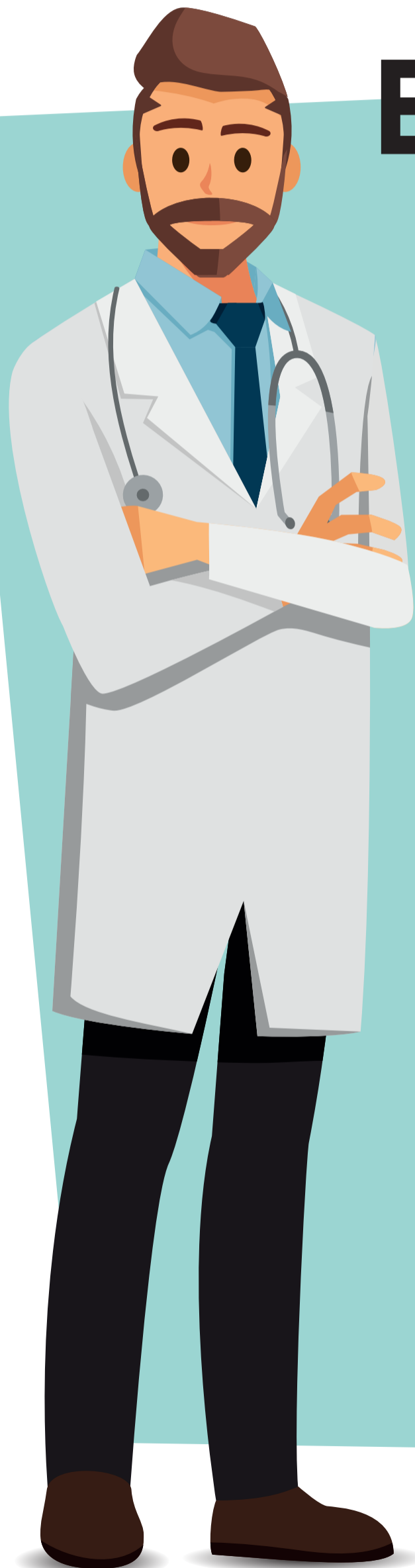


DOSSIER SPÉCIAL SANTÉ EN DORDOGNE



EN DORDOGNE, LA SANTÉ PRÉPARE DEMAIN

- LA CPAM ET L'ACCÈS AUX SOINS
- VACCINATION : LE RÔLE DE LA PMI
- CARDIOLOGIE :
UN SERVICE TRÈS STRUCTURÉ
- 2025... LA CLINIQUE DU PARC

Mercure
HOTELS
PÉRIGUEUX
Pour vos séjours
particuliers ou professionnels

Maisons de santé pluridisciplinaires, Centres de santé en Dordogne



Type de structure

- Maison de santé
- Centre de santé
- ▲ CPTS

Etat

- En fonctionnement
- En construction
- En projet

La CPAM 24 active des leviers pour améliorer l'accès aux soins



Delphine Camblanne, directrice de la Caisse primaire d'assurance maladie de la Dordogne depuis août dernier, détaille les axes stratégiques mis en place dans le département pour pallier une démographie médicale déficitaire. Rencontre...

Que représente la CPAM en Dordogne ?

Delphine Camblanne : 340 000 assurés ! Soit 80 % des Périgourdins, les autres 20 % relevant des services de la MSA et des régimes spéciaux. La caisse travaille par ailleurs ici avec plus de 2 500 professionnels de santé libéraux et les établissements sanitaires : 3 centres hospitaliers, 3 cliniques et 18 hôpitaux locaux. Et si la CPAM est là pour rembourser, elle a aussi pour mission d'accompagner l'accès aux soins au travers de différents dispositifs, en privilégiant les offres de santé en adéquation avec les besoins du territoire.

Et comment cet accompagnement se traduit-il sur le terrain ?

D. C. : L'égal accès aux soins et à la santé sur l'ensemble du territoire est l'une des priorités de la CPAM de la Dordogne.

À commencer par offrir aux médecins généralistes la possibilité de se dégager du « temps médical » par l'emploi des assistants en charge

des tâches administratives et paramédicales. La caisse finance une part importante du salaire de ces assistants médicaux – aujourd'hui au nombre de 22 – en donnant la priorité à l'exercice regroupé, qui est demandé par les jeunes professionnels de santé.

Pour suivre notamment par l'accompagnement et le soutien à l'exercice coordonné, qui correspond de plus en plus à la façon de travailler des jeunes médecins. Il existe aujourd'hui en Dordogne 9 centres de santé et 29 maisons de santé pluriprofessionnelles. Parmi ces dernières, 10 ont signé un accord cadre interprofessionnel (ACI) en s'engageant pour améliorer l'accès à la santé : respect d'une amplitude élargie pour les horaires d'accueil, prise en charge de patients sans médecin traitant (avec des consultations non programmées), équipement d'un logiciel partagé pour les informations patients.

Des exemples ?

D. C. : Il existe actuellement 3 communautés pluriprofessionnelles de

territoire de santé (CPTS) dans le département, qui couvrent 25 % de la population périgourdine et vouées comme leur nom l'indique à prendre en charge la population d'une zone géographique précise en faisant sens face aux problématiques locales : Bergerac qui réunit médecine de ville et hôpital en fédérant une centaine de professionnels pour 62 000 usagers, la CPTS Confluence (dans le nord-est du département à la limite de la Haute-Vienne et de la Corrèze) avec 70 communes et 41 000 habitants couverts et la CPTS Vivéval (Vergt – Ste-Alvère – Villambard) sur 36 communes pour 15 000 habitants.

Le « travailler ensemble » est donc plus que jamais d'actualité...

D. C. : C'est effectivement le moyen pour mettre en place des parcours de santé pour les Périgourdins ; la CPAM peut assurer dans ce cadre le triptyque accompagner, suivre et financer.

Pour continuer, les coopérations professionnelles entre médecins et

autres catégories de professionnels de santé ouvrent à : des formations IPA (Infirmier en Pratique Avancé) pour élargir le champ d'action des infirmiers, la possibilité pour les pharmaciens (en exercice coordonné) de devenir « Pharmaciens correspondants » : et autorisés à la modification des posologies et le au renouvellement des ordonnances pour les maladies chroniques. Nous parlons bien dans ces cas d'une montée en compétences pour améliorer l'accès aux soins et pallier une démographie médicale déficitaire.

Mais pour que tout ceci fonctionne, il faut des médecins...

D. C. : Bien sûr... Travailler sur l'attractivité médicale est l'une de nos priorités. Chaque promotion d'internes en médecine et les stagiaires auprès des médecins du Périgord sont en ce sens accueillis durant trois jours à la CPAM et auprès de notre service médical. Les internes ont par ailleurs la possibilité de faire leur stage de 5^e année en médecine générale et nous faisons tout pour qu'ils s'installent dans le département. C'est aussi le but de « Soigner en Périgord* », que nous portons avec le Conseil départemental.

Et du côté des Périgourdins ?

D. C. : Sur ce chapitre, c'est l'offre de prévention que nous mettons en avant et qui va devenir dans l'année qui vient un axe très fort d'action. Plus localement, nous pouvons nous

appuyer sur notre centre d'examen de santé, qui a réalisé l'an passé 3 500 bilans mais qui développe aussi un important programme de prévention avec les ateliers d'éducation en santé pour le diabète de type 2 entre autres. La CPAM joue un rôle important dans l'incitation aux dépistages des cancers (cancer du sein notamment), de la rétinopathie en proposant des examens, dans la santé bucco-dentaire des plus jeunes avec des prises en charge régulières et totales, pour la campagne de vaccination contre la grippe, etc.

Pour conclure avec un court retour sur la crise sanitaire du Covid-19, quel héritage vous a légué cette période ?

D. C. : La pandémie et surtout la lutte contre celle-ci nous a permis de travailler en coordination avec la préfecture, l'ARS (Agence régionale de santé) et les élus, avec la prise en charge des vaccins et la mise en place des centres de vaccination. D'ailleurs, la CPAM a poursuivi cet été en facilitant la mise en place du plan de la mission Braun sur les urgences, piloté par l'ARS. Elle sera présente pour aider à la constitution du futur service d'accès à la santé (SAS) que souhaite mettre en place le centre hospitalier de Périgueux.

Ce SAS permettra d'orienter les patients s'adressant aux urgences pour des soins non programmés vers les médecins de ville volontaires.

* <https://soignerenperigord.fr>

Au 31 décembre 2021, on comptait 2 529 professionnels de santé installés en Dordogne, en hausse mais la densité médicale reste plus faible que la moyenne nationale, avec un déséquilibre de l'offre sur le territoire.

311 médecins généralistes libéraux

252 médecins spécialistes libéraux

146 pharmaciens

196 chirurgiens-dentistes libéraux

21 laboratoires privés d'analyses médicales

332 kinésithérapeutes

835 infirmières

30 sage-femmes libérales

71 orthophonistes

20 orthoptistes

79 pédicures-podologues

51 ambulanciers

185 taxis

Écoute ton cœur...

La Caisse primaire d'assurance maladie de la Dordogne relaie une grande campagne nationale de sensibilisation autour de l'insuffisance cardiaque. Pour la population et les professionnels de santé.

Depuis le 29 septembre, Journée mondiale du cœur, les affiches dans la presse, en ville, dans les salles d'attente des médecins et dans les pharmacies, comme les spots à la télévision, à la radio et sur les réseaux sociaux délivrent un message explicite : « Et si votre cœur voulait vous dire quelque chose ? »

« L'insuffisance cardiaque est un sujet de santé publique, explique Clotilde Peytour, responsable du service efficacité du système de soins de la CPAM 24. La pathologie est fréquente, sévère, avec un taux de décès de 40% des patients hospitalisés dans les deux ans, et coûteuse. Ce qui explique que cette campagne de sensibilisation s'intègre à l'un des chantiers majeurs de "Ma santé 2022", visant la transformation du système de santé. »

cardiaque sans le savoir. Cette vaste campagne de sensibilisation (NDLR : réalisée avec le soutien du Collège de médecine générale et de la Société française de cardiologie) vise à informer davantage le grand public et à informer les professionnels de santé afin d'améliorer le dépistage et d'optimiser la prise en charge de la maladie. »

Un parcours en 5 étapes

Le propre de l'insuffisance cardiaque est d'être révélée par des pathologies périphériques et aggravantes, tels le diabète, l'obésité, l'hypertension artérielle, etc. La campagne sur l'insuffisance cardiaque est ainsi au centre du premier parcours d'une série sur les pathologies chroniques. Un parcours structuré autour des 5 points de rupture identifiés, détail-



Une présence renforcée

« En Dordogne comme ailleurs, notre action va au devant des professionnels (médicaux et paramédicaux) comme à la rencontre des assurés, poursuit C. Peytour. Concrètement, la CPAM sera présente sur les temps forts à travers le département : événements sportifs, de santé ou de bien-être, avec présentation des signes d'alerte à surveiller et encouragements à la consultation. L'objectif résidant bien sûr dans une détection précoce afin d'éviter la décompensation cardiaque et l'hospitalisation en urgence. »

On recense 4 700 patients identifiés en ce domaine dans le département, 1,5 million en France. « Mais ces chiffres sont sous-estimés, ajoute le docteur Christophe Radzikowski, médecin conseil, chef de service et responsable à l'échelon local du service médical de l'Assurance maladie. On estime qu'à l'échelle de l'Hexagone, entre 400 000 et 700 000 personnes souffrent d'insuffisance

lés par le Dr Radzikowski. « Il s'agit du diagnostic et de l'évaluation, de l'hospitalisation du patient (la CPAM a programmé sur le sujet des rencontres dans les établissements), le lien ville-hôpital pour fluidifier le parcours post-hospitalisation (soins infirmiers, les rendez-vous chez les cardiologues, l'alimentation de Mon Espace Santé et l'usage du dispositif Prado, qui fonctionne très bien en Dordogne).

Suit l'organisation du suivi avec les cardiologues libéraux et les professionnels de santé en structure de soins coordonnés puis enfin la prise en charge non médicamenteuse, avec l'éducation thérapeutique (activité physique, nutrition...) sur laquelle nous travaillons avec la Mutualité sociale agricole. Pour résumer : une prise en charge optimale pour éviter la ré-hospitalisation. »

Le déploiement du parcours en Nouvelle-Aquitaine fera l'objet d'un symposium réunissant les médecins (des généralistes jusqu'aux présidents des commissions d'établissements), le 2 décembre à la Cité du vin, à Bordeaux.

Insuffisance cardiaque. Et si votre cœur essayait de vous dire quelque chose ?



Essoufflement inhabituel



Prise de poids rapide



Pieds et chevilles gonflés (Œdèmes)



Fatigue excessive

Si vous constatez un seul ou plusieurs de ces signes, surtout après 60 ans, vous souffrez peut-être d'insuffisance cardiaque.

PARLEZ-EN À VOTRE MÉDECIN.

ameli.fr

Dordogne

mon ESPACE SANTÉ

Le nouvel espace numérique personnel et sécurisé dédié à votre santé

- Pour être pleinement acteur de votre santé
- Pour bénéficier d'une meilleure coordination des soins

3 AVANTAGES QUI VOUS FACILITENT LA VIE



STOCKEZ VOS DOCUMENTS DE SANTÉ EN TOUTE SÉCURITÉ

Vos résultats d'analyses, ordonnances, radios... enregistrez-les simplement dans Mon espace santé. Ils sont en sécurité et accessibles tout le temps et de n'importe où.



PLUS BESOIN D'EMPORTER VOS DOSSIERS MÉDICAUX CHEZ VOS PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Avec votre autorisation, ils peuvent accéder à tous vos documents de santé, directement depuis leur interface informatique sécurisée et notamment en cas d'urgence.



ÉCHANGEZ DE FAÇON SÉCURISÉE AVEC VOS PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Via la messagerie sécurisée, vos professionnels de santé peuvent vous contacter et vous envoyer des informations en toute confidentialité



VOUS AVEZ LA MAIN SUR VOTRE SANTÉ



UTILISER MON ESPACE SANTÉ, C'EST SIMPLE



Rendez-vous sur monespacesante.fr depuis votre ordinateur, tablette ou smartphone



Téléchargez l'application **Mon espace santé**



Vaccination et préventions avec la PMI

Au titre de ses missions, la Protection maternelle et infantile de la Dordogne s'occupe des plus jeunes... Mais pas seulement. L'institution compte 36 sites de consultation PMI et 5 centres de santé sexuelle dans le département.

« Nous n'avons pas pour vocation de nous substituer aux médecins traitants. Mais dans certaines zones soumises aux problèmes liés à la désertification médicale notre présence est précieuse, notamment en pédiatrie. Notre rôle s'articule majoritairement autour du repérage et de la prévention, par exemple avec le contrôle du calendrier vaccinal à différents âges. » Le Dr Bénédicte Caucat, médecin directrice du pôle PMI-Promotion de la santé du Département de la Dordogne, rappelle cependant que le service ne s'adresse pas seulement aux nouveau-nés.

Certes, la PMI compte 36 sites de consultation pédiatrique répartis dans tout le Périgord, à destination des 0-6 ans. Mais elle anime aussi 5 centres de santé sexuelle – à Périgueux, Bergerac, Sarlat, Nontron et Ribérac – avec la prise en charge entre autres de la détection et de la vaccination. On parle ici du VIH (SIDA) avec des tests anonymes mais aussi de la vaccination associée à la lutte contre la transmission et les risques liés au papillomavirus (dont le cancer de l'utérus), pour les filles comme pour les garçons. Un vaccin conseillé dès l'âge de 11-13 ans et dans tous les cas avant le début de la vie sexuelle.



Hépatite B, Covid, fièvre jaune, etc.

« Nous profitons des rencontres avec les jeunes (et les moins jeunes) pour vérifier le calendrier vaccinal et leur prescrire (voire appliquer) en cas de manquement les vaccins DT Polio, Hépatite B et même, pour les plus fragile, celui contre la grippe saisonnière », poursuit le Dr Caucat. Car si la PMI est un acteur majeur dans les actions de santé, elle est en tête de pont pour lutte contre les maladies évitables en général en gérant le centre départemental de vaccination – et sur ce point elle s'adresse à tous les publics – agréé pour la fièvre jaune. 80 % des personnes y viennent de fait avant un voyage. Par ailleurs, après la fermeture des centres de vaccination opérationnels durant la pandémie, le centre est aussi devenu référent pour le vaccin contre le Covid-19.

« Globalement, le taux de vaccination des plus jeunes est satisfaisant, apprécie la médecin-chef, en les protégeant contre les formes les plus graves des maladies concer-

nées, comme par exemple la rougeole. Et la PMI peut remplir un rôle social dans les consultations et les vaccinations sans avance de frais pour ceux qui n'ont pas de système de remboursement complémentaire. »

En Dordogne, ce taux a toutefois tendance à être plus bas sur certains secteurs du Nontronnais et du Sarladais, où les mouvements anti-vaccins sont assez bien organisés. Les campagnes d'information et de sensibilisation leur font face.



Vaccins : état des lieux

Obligation vaccinale pour l'entrée en collectivité des enfants nés après 2018 (crèche, école et autres modes d'accueil)... Les 11 vaccinations obligatoires sont les suivantes :

- Diphtérie, tétanos et poliomyélite (DTP)
- Coqueluche
- Infections invasives à Haemophilus influenzae de type B
- Hépatite B
- Infections invasives à pneumocoque
- Méningocoque de sérogroupe C
- Rougeole, oreillons et rubéole

Soit 3 injections de vaccins avec plusieurs valences chacun.

Niveau vaccinal des enfants en Nouvelle-Aquitaine et en Dordogne : en 2020 la vaccination des enfants de 21 mois par rapport au national pour le pneumocoque et l'hexavalent (DTP, Coqueluche, Hépatite B, Haemophilus) est à un niveau légèrement inférieur au niveau national alors que la Nouvelle-Aquitaine est sur le même taux que ce dernier.

En Nouvelle-Aquitaine en 2020, le taux de vaccination est à un niveau légèrement inférieur au niveau national pour le ROR (Rougeole Oreillon Rubéole)

On note une hausse de 4,4 points entre 2018 et 2020 de la couverture vaccinale Méningocoque C depuis l'obligation vaccinale en 2018, avec une couverture supérieure au national de 1 point en Nouvelle-Aquitaine en 2021.

En Nouvelle-Aquitaine, la couverture vaccinale pour le Papillomavirus (Gardasil) est supérieure à la moyenne nationale en 2021 (+3,5 points pour les 2 doses).

Enfin, pour les maladies infantiles en Nouvelle-Aquitaine et en Dordogne on note :

- Une diminution des cas de Rougeole depuis 2020
- Une diminution des infections à Méningocoque depuis 2020 sur toutes les classes d'âge, notamment chez le nourrisson de moins d'un an.

Suivez notre actualité :



4 HÔPITAUX AU SERVICE DE votre santé

16 spécialités médicales / 13 spécialités de chirurgie
 Cardiologie avec soins intensifs
 Oncologie - Hématologie
 Maternité de type 2B et Unité d'orthogénie
 Urgences / SMUR
 Psychiatrie adulte et infanto-juvénile
 Soins Médicaux et de Réadaptation (SMR)
 1 EHPAD - 1 USLD

Soins Médicaux et de Réadaptation :
 affections du système respiratoire,
 affections du système locomoteur,
 affections du système nerveux
 Médecine Physique et de réadaptation
 EHPAD

Médecine Polyvalente et Gériatrique
 Chirurgie et Médecine Ambulatoires
 Maternité de type 1, Gynécologie
 Cardiologie et Soins Continus
 Urgences / SMUR
 Psychiatrie adulte et CMP
 SMR gériatrique et SMR polyvalent
 Hospitalisation À Domicile
 Imagerie Médicale
 2 EHPAD - 1 USLD

Médecine polyvalente - Fibromyalgie
 Plaies et cicatrisation
 Soins palliatifs
 Soins Médicaux et de Réadaptation
 EHPAD - Pôle d'activité Alzheimer
 Hébergement temporaire - Accueil de Jour

Cardiologie : une filière très bien structurée

Capable de fonctionner jour et nuit dans les mêmes conditions de moyens techniques et humains, avec un temps de prise en charge extra et intra-hospitalière optimal, le service cardiologie du centre hospitalier de Périgueux se classe parmi les 40 premiers (39^e place) de France au palmarès édité chaque année par « Le Point », pour la prise en charge de l'infarctus du myocarde, et ce devant des CHU.

Circuits très courts, proximité entre les spécialistes avec des avis personnalisés et individualisés, une centrale de consultation de 8 salles, un bloc entièrement neuf équipé des dernières technologies pour une totale autonomie sur le plan des examens... Le service de cardiologie du CH Périgueux (installé juste au-dessus des urgences) est leader (c'est aussi quasiment le seul) en Dordogne.

Cette spécialité balaye plusieurs types de pathologies qui concernent le cœur, allant des maladies concernant les vaisseaux du cœur au troubles du rythme cardiaque.

Nous avons rencontré le Dr Philippe Jarnier, chef du pôle Athérome (cardiologie et maladies vasculaires), pour deux parcours guidés et commentés dans le service : l'un répondant aux exigences d'une urgence vitale, l'autre dans le cas d'examen programmés.

Un infarctus en Périgord

- Quelque part dans une zone rurale du département, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit... Un Périgourdin victime de douleurs thoraciques a le réflexe logique d'appeler le 15. Le médecin régulateur valide une suspicion d'accident cardiaque et déclenche la première étape d'un protocole bien rodé. « Le même que dans les grandes villes, que nous revoyons chaque année dans les détails avec les urgentistes de Périgueux, Sarlat et Bergerac. »

- Le Samu intervient et appelle le cardiologue de garde... Aussitôt, une équipe d'angioplastie (un spécialiste et deux infirmiers) se tient prête à accueillir le patient (qui arrive le plus souvent en hélicoptère) directement en salle. « C'est le privilège des centres moyens. Ici, on prend en charge les infarctus du myocarde sur le diagnostic des urgentistes. C'est beaucoup plus rapide que dans les grands hôpitaux. »

- La dilatation de l'artère bouchée (cause de l'infarctus) est immédiate. La circulation sanguine est restaurée. Entre l'appel au 15 et cet acte coronarien, il se sera écoulé moins d'une heure !

- Le patient rejoint alors les soins intensifs pour une surveillance de 4 jours (en moyenne) puis est invité à intégrer le centre de réadaptation cardiaque de l'hôpital de jour pour un programme de trois semaines avec une prise en charge psychologique et une éducation thérapeutique sur la prévention du risque. « Le but est d'« apprendre » au patient à vivre avec sa pathologie ; une pathologie qui ne s'efface pas avec la pose d'un stent ! Au CH de Périgueux, nous avons tout pour assurer le curatif... Le préventif est entre les mains du patient... »



Un contrôle programmé

- La parcours de soins programmé. Ce cas de figure représente 50% des patients pris en charge par le service... Un dépistage (douleur, angine de poitrine...) incite le patient à consulter son médecin. Il existe en Dordogne une ligne téléphonique dédiée à la situation : n'importe quel généraliste du territoire peut avoir un cardiologue dans la minute. « Les spécificités d'un département à la population vieillissante et touché par la désertification médicale nous fait mettre l'accent sur la prévention en donnant bien sûr, quand c'est possible, la priorité aux examens programmés. »

- Le service cardiologie du centre hospitalier est doté de toute la palette technologique d'investigation pour répondre à la question : « Faut-il procéder à une coronarographie ? », méthode efficace mais invasive qui peut donc présenter des risques. Viennent dans l'ordre : l'épreuve d'effort, l'échographie d'effort, l'IRM et enfin le scanner coronaire. Si le scanner s'avère positif, une coronarographie est programmée dans la journée.

- Exemple... Le patient entre à l'hôpital le lundi à 14 heures, la coronarographie est faite le lendemain avec pose simultanée d'un ou plusieurs stents (ressorts qui

tiennent les coronaires ouvertes à la circulation sanguine). Le mercredi, il peut rejoindre son domicile.

- Évidemment, il lui est conseillé de rester vigilant et, en prévention, d'adopter une bonne hygiène de vie et de mieux connaître les signes précurseurs d'un éventuel accident...

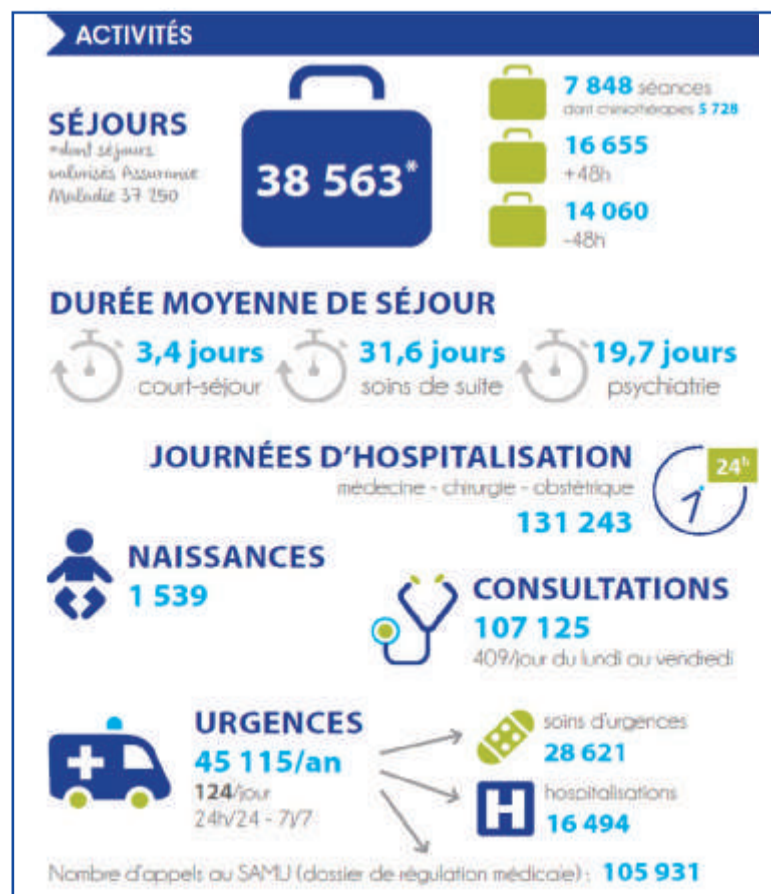
« La cardiologie est une filière très structurée en Périgord, conclut le Dr Jarnier. Avec un circuit très court et un temps de prise en charge optimal, le message ne se perd pas, et c'est une chance pour le patient ! »

La cardiologie du centre hospitalier de Périgueux est en cours de réorganisation afin de répondre aux demandes du territoire.

Les futurs projets sont multiples afin de répondre à la demande des patients de la Dordogne. Ceux-ci se construisent avec nos équipes médicales et paramédicales et en lien avec nos directions pour structurer au mieux l'offre de soins.

La cardiologie du centre hospitalier de Périgueux remercie ses professionnels exerçant au sein de cette spécialité d'être autant investis dans cette spécialité au service de chacun d'entre nous.

Chiffres clés du centre hospitalier de Périgueux



Un plateau technique flambant neuf à Lanmary

La rééducation bénéficie d'un espace inédit depuis avril dernier, avec des équipements performants.



sur un même pôle. En ce sens, nous retrouvons au centre un atelier d'appareillage et surtout un plateau technique de rééducation (kinésithérapie) et en ergothérapie entièrement rénové, qui accueille des équipements nouveaux et attractifs. »

La directrice de l'établissement évoque ici notamment le système de thérapie miroir, technologie de stimulation motrice par l'illusion du mouvement, ou encore du simulateur de conduite (en partenariat avec une auto-école locale) afin que les patients puissent reprendre la confiance en leurs réflexes de conduite dans une situation non anxiogène.

Enfin, et pour aller un petit plus loin dans le retour à domicile, Lanmary participe à la mise en place des aides au domicile et propose l'intervention d'une équipe mobile de réadaptation.



Finalement... Beaucoup de Périgourdiens s'interrogent sur les activités du centre hospitalier de Lanmary. Blotti dans la forêt domaniale dont il porte le nom, sur les hauteurs d'Antonne-et-Trignan, l'établissement bénéficie il est vrai d'un environnement et d'infrastructures atypiques, qui se sont développées dans et autour d'un château dont les origines remontent au XII^e siècle et architecturalement remanié jusqu'au XVII^e.

« Lanmary est la plupart du temps un site de transition, qui se positionne en aval de l'hôpital et en amont du domicile, explique sa directrice déléguée, Laurence Loubet. Nous disposons de 120 places en soins médicaux et soins de rééducation, auxquels s'ajoutent 40 lits d'Ehpad. Nos spécialités sont la gériatrie, les affections neurologiques et les affections liées à l'appareil locomoteur, le respiratoire. Par ailleurs, Lanmary est le seul établissement de Dordogne à avoir la mention « affections respiratoires » après passage en service de pneumologie ou en chirurgie thoracique. Il est le seul également à proposer

des injections de toxine botulique, notamment pour détendre des patients confrontés à des problèmes neuro-locomoteurs lourds. »

Une gestion de rééducation optimisée

Le centre hospitalier de Lanmary est donc « un maillon de la chaîne ». Il est doté in situ d'une équipe pluridisciplinaire de rééducation qui intervient sur prescription. Kinésithérapeutes, ergothérapeutes, orthophonistes et éducateurs sportifs qui officient en complémentarité pour les activités physiques (vélo, cardio, gym, etc.) travaillent ensemble sur un plateau inauguré en avril 2022.

Les professionnels prennent ici en charge les patients qui ont été victimes d'AVC, d'accidents de la route, de la maladie de Parkinson, d'une amputation, à la suite d'une opération majeure ou mineure... « Notre mission est de les aider à se réadapter à leur quotidien avec de nouvelles habitudes de vie lié à un handicap, poursuit L. Loubet. Et ceci en optimisant la rééducation



À Sarlat, une équipe paramédicale de médecine d'urgence novatrice

Dans la capitale du Périgord noir, les périodes de régulation des urgences ont généré la naissance d'un dispositif efficace pour assurer la continuité de l'accès aux soins.

L'interprétation du mot « régulation » aura souvent causé l'émoi au sein de la population du département. « Régulation des urgences » signifie-t-elle « fermeture totale des urgences » ? Pas du tout !

Il s'agit notamment en premier lieu d'une régulation par le 15, « pour apporter les bons soins, au bon moment, au bon patient, précise le docteur Jean-Paul Lorendeau, médecin urgentiste chef de service du SAMU 24. L'enjeu est de pouvoir garantir l'accès aux soins d'urgence pour la population, avec les délais les plus courts possibles de prise en charge ».

L'idée a consisté ici dès cet été à renforcer la coopération entre les

acteurs de santé du secteur et à développer les compétences professionnelles et techniques de certains personnels en cas de carence médicale avec plusieurs dispositifs.

À commencer donc avec le 15, en mesure d'orienter les patients vers des services adaptés à leur cas... Urgence ou pas ? Le centre 15 avait été renforcé grâce à l'aide de nombreux généralistes qui assurent la régulation libérale.

« Un tri expert »

« 50 % de l'activité des urgences passent par le 15 toute l'année, poursuit de Dr Lorendeau. En Sarladais, nous avons pu compter sur le concours des généralistes, qui ont su se mobiliser pour répondre aux

besoins qui relevaient de leurs compétences. En ce sens, il faut rappeler que la médecine d'urgence est une spécialité et qu'elle est appelée à se recentrer sur sa mission. Seul un tri expert permet de définir si l'on peut attendre ou pas. »

Avec le Dr Ely Olivier, responsable territorial des équipes d'urgences et le Dr Elodie Katz, chef du service des urgences du centre hospitalier de Sarlat, le Dr Laurendeau est par ailleurs le co-auteur d'une expérimentation (pour l'instant) unique en Dordogne et en Nouvelle-Aquitaine : l'EPMU, équipe médicale de médecine d'urgence.

Un dispositif compensatoire

Sur le terrain, l'EPMU réunit une équipe

d'infirmiers et d'ambulanciers rompus aux interventions d'urgence et qui ont suivi une formation intensive au centre d'enseignements des soins d'urgence de Périgueux avant l'été. Une équipe habilitée à faire les premiers bilans et à agir en conséquence... Par exemple, faire un électrocardiogramme en cas de douleurs laissant présager un accident cardiaque (les graphiques peuvent être envoyés en direct au service ad hoc) ou encore administrer une injection d'adrénaline à une personne victime d'un choc anaphylactique après une piqûre d'insecte...

Ce dispositif permet de gagner un temps précieux par cette intervention rapide d'une équipe implantée localement, en attendant l'arrivée d'un médecin SMUR mobilisé immédia-

tement mais venant d'une base plus lointaine.

« Notre priorité est sauvegarder toutes les chances du patient avec des interventions rapides, qui répondent aux exigences d'un protocole précis en cas de suspicion d'accident cardiovasculaire entre autres, ajoute encore le « patron » du SAMU 24. Cette équipe vient en renfort compensatoire, durant les périodes dites de régulation. Et nous ne sommes pas passés à côté d'une seule urgence et toutes les demandes ont été prises en charge ! »

Et quand est intervenue l'EPMU ? « Durant 7 jours (non consécutifs) sur 24 heures et 4 gardes de 12 heures sur juillet, août et septembre, répond le CH de Sarlat, pour 6 sorties au total. »

Un hôpital labellisé à Domme

Depuis fin 2021, le centre hospitalier de Domme, en Périgord noir, arbore le label « hôpital de proximité » pour la diversité et la qualité de ses prises en charge.

Prise en charge médicale, consultations de spécialités, accès à des plateaux techniques et construction d'actions communes ou complémentaires avec les acteurs de santé du territoire : voici les critères d'obtention du label « hôpital de proximité » accordé par l'ARS (Agence régionale de santé) et dont peut se prévaloir l'hôpital de Domme depuis maintenant un an.

Membre du GHT (groupement hospitalier de territoire) de la Dordogne et placé sous la direction commune Périgueux/Sarlat/Domme/Lanmary, l'établissement voit ainsi reconnue sa politique d'engagement pour faciliter l'accès aux soins de proximité à la population locale - dans un projet collectif de territoire - afin de fluidifier les filières de prise en charge avec les autres établissements de santé.

Une offre bien étoffée

En étroite collaboration avec les autres sites du GHT, l'hôpital de Domme accueille ses patients au sein d'un service de médecine polyvalente et d'un service de soins de suite et de réadaptation (SSR) disposant d'un plateau technique performant en kinésithérapie et d'un bassin de rééducation.

Son approche pluridisciplinaire

permet une expertise dans la prise en charge de la fibromyalgie, des plaies et cicatrisation, de la surcharge pondérale et des soins palliatifs.

L'établissement dispose également d'un secteur médico-social avec un EHPAD - Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes - proposant de l'hébergement permanent ou temporaire, doté d'un Pôle d'activités

et de soins adaptés (PASA ainsi que d'un accueil de jour pour personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Au titre des services mis à disposition de la population, l'hôpital de Domme propose d'intervenir au plus près de la population avec : un service de soins infirmiers à domicile (SSIAD), une équipe spécialisée Alzheimer (ESA) et un service de repas à domicile.

Une ouverture sur la ville

« Par ailleurs, le CH de Domme s'est engagé depuis plusieurs mois dans une démarche dynamique et pérenne d'ouverture sur la ville, en lien avec les partenaires de santé du territoire, de manière à proposer des actions de prévention et plus globalement de promotion de la santé à destination du grand public. L'hôpital doit être identifié comme une ressource en matière de prise en charge médico-soignante mais aussi en matière d'orientation et d'information par la population concernée et cela sur des sujets variés de santé comme les addictions, la nutrition, la santé sexuelle, les personnes âgées... », ajoute l'équipe hospitalière.

Cette labellisation est donc tout à la fois une reconnaissance mais aussi une responsabilité pour aller plus loin dans la diversité de l'offre comme dans la qualité de l'accueil et des prises en charge.



La médecine nucléaire s'installe à l'hôpital privé Francheville

Un TEP scan est attendu pour novembre au cœur du nouveau centre de médecine nucléaire de l'établissement. Un gros coup de pouce pour les oncologues du département...

« Les locaux du Pôle Médecine Nucléaire sont achevés depuis septembre dernier et nous recevront le TEP Scan d'ici novembre, annonce l'hôpital Francheville. Avec la scintigraphie, ce sera l'un des deux principaux services de ce nouveau pôle. »

- De quoi s'agit-il ? D'un matériel high-tech pour des examens très performants (en grande majorité pour les cancers à tous les stades de ceux-ci) non invasifs.

De quoi s'agit-il ?

D'un matériel high-tech pour des examens très performants (en grande majorité pour les cancers à tous les stades de ceux-ci) non invasifs.

Comment ça marche ?

En se référant à la fiche technique de l'appareil à venir...
« La tomographie par émission de

positons - tomodynamométrie (TEP-TDM) est un examen de médecine nucléaire qui aide au diagnostic du cancer, à l'évaluation de l'efficacité d'un traitement ou au suivi après la fin des traitements. Il est aussi appelé TEP-scanner, simplement TEP ou bien PET scan.

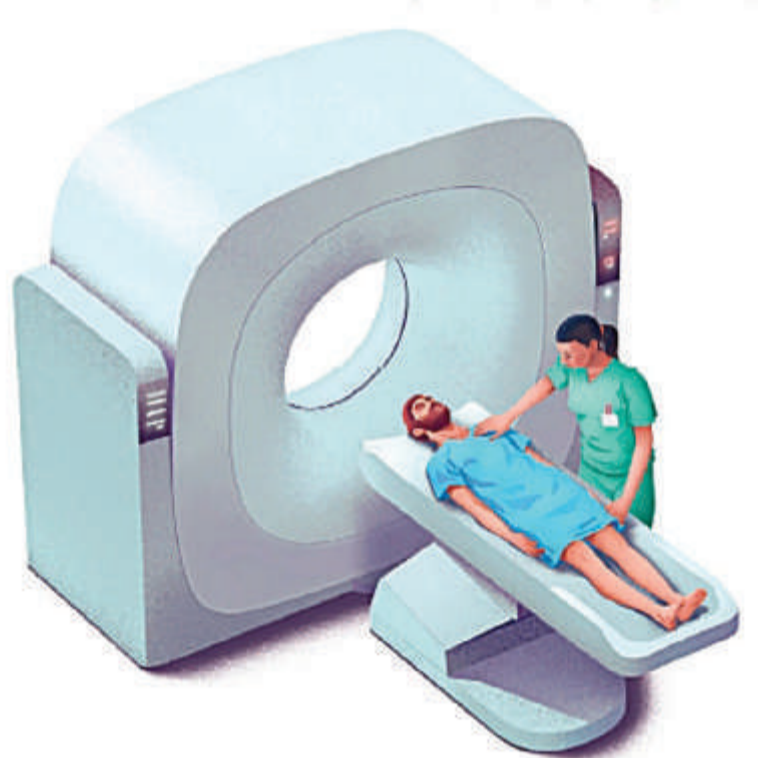
La TEP-TDM nécessite une injection dans le sang d'un produit faiblement radioactif qui, après un temps d'attente, va s'accumuler dans les cellules cancéreuses. Les rayonnements émis par ce produit vont être captés par l'appareil de TEP afin de localiser les éventuelles cellules cancéreuses dans l'organisme. Cette localisation est facilitée par les images de tomodynamométrie (TDM) acquises simultanément pendant l'examen.

L'appareil de TEP-TDM ressemble à un large anneau et se compose d'un appareil de TEP et d'un appareil de TDM. Les images de ces deux appareils sont fusionnées par un ordinateur pour reconstituer

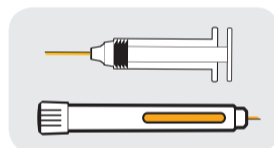
des images en coupes et en 3 dimensions qui seront interprétées par un médecin nucléaire. »

Cela présente-t-il des risques ?

« La TEP-TDM expose à une dose très faible de radiations provenant du radiotracer et des rayons X. La dose de radiations est limitée au strict minimum et contrôlée par des professionnels de santé spécialisés. L'injection du radiotracer comporte un risque très rare d'effets indésirables et de réaction allergique. »



TRIER SES DASRI, C'EST FACILE !



DASTRI, l'éco-organisme agréé par les pouvoirs publics, met tout en œuvre pour faciliter la vie des bénéficiaires et offrir un système de collecte simple, sécurisé, gratuit et de proximité.

1 QUI EST CONCERNÉ ?

- Les patients qui s'auto-administrent un médicament et/ou qui réalisent de l'auto-surveillance avec un matériel perforant (par exemple : aiguilles, lancettes, ...) sans l'aide d'un professionnel de santé.
- Les utilisateurs d'autotests de diagnostic de maladies infectieuses transmissibles qui génèrent un déchet perforant lors de l'utilisation de l'autotest : l'autopiqueur.



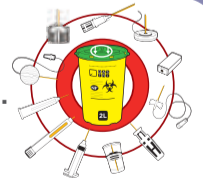
2 OÙ RÉCUPÉRER SA BOÎTE JAUNE À COUVERCLE VERT ?

Vous pouvez la demander à votre pharmacien, tous la distribuent **GRATUITEMENT** sur présentation d'une ordonnance et/ou lors de la vente d'autotests*.



3 QUE METTRE DANS SA BOÎTE ?

La boîte vous permet de stocker vos déchets de soins perforants en toute sécurité en utilisant la fermeture provisoire. Une fois pleine, vous enclenchez la fermeture définitive avant de la rapporter dans un point de collecte du réseau DASTRI.



4 OÙ RAPPORTEZ SA BOÎTE JAUNE ?

Pour éviter des accidents il ne faut surtout pas jeter sa boîte dans la poubelle ! Il faut la rapporter dans l'un des 20 000 points de collecte du réseau DASTRI.

Pour trouver le point de collecte proche de chez vous, il suffit de consulter : www.dastri.fr

Trions pour la sécurité de tous !

Lorsqu'un agent de collecte ou de tri des déchets se pique avec un DASRI jeté dans la poubelle, il peut faire l'objet d'un traitement médical préventif et d'un suivi très lourd ... et ce traitement ne permet pas toujours d'écartier le risque de contamination !



MERCI AUX NOMBREUX PATIENTS ET AUX UTILISATEURS D'AUTOTESTS QUI S'ENGAGENT À NOS CÔTÉS EN ADOPTANT LE BON GESTE DE TRI ET EN AGISSANT POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS !



La clinique du Parc... à l'horizon 2025

Les travaux de la nouvelle clinique devraient commencer l'été prochain. L'établissement rompt avec sa position géographique historique pour renforcer son offre, dans un projet auquel les médecins sont associés.

Il y a deux ans, la clinique du Parc fêtait son centenaire et retraçait son histoire... Propriétaire d'une somptueuse villa - la « Villa Briand » - sur les hauteurs de Périgueux qui dominent l'Isle, le Dr Péruchaud installe dès 1920 en ses murs 6 lits, une salle de radiologie et un bloc opératoire. C'était le début d'une longue histoire. Depuis cette date, la clinique du Parc a connu de nombreuses évolutions parmi lesquelles une rénovation en 1963 ; la création de la SA qui va veiller au destin de l'établissement conventionné par la Sécurité sociale en 1974 ; de nouveaux bâtiments en 1981, de nouvelles extensions entre 1995 et 1997... Les derniers travaux marquants remontent à 2016.

« Maintenant, le constat est le suivant : nous sommes bloqués par une emprise foncière trop limitée, expliquait lors de ce centenaire Séverine Estragnat, directrice de la clinique. Nous manquons de place pour le stationnement, de bureaux pour les praticiens, nous ne pouvons plus agrandir les blocs et il n'est plus possible in situ d'envisager d'autres extensions ». Il n'était pas non plus réaliste de mener de front de lourds travaux en poursuivant les activités de la clinique... La solution ? Déménager !

Un projet devenu réalité

De fait, cette éventualité était déjà devenue concrète au sein d'un processus interne daté de décembre 2019. Après avoir pressenti les potentialités de plus d'une douzaine de sites, la direction de la clinique a arrêté son choix sur un terrain de 36 000 m² à Créavallée Nord, rue de l'Innovation sous les chambres consulaires, avec une promesse de vente signée le 6 avril dernier.

L'ARS [Agence régionale de santé] a accordé son autorisation « de transfert-extension » le 14 avril. Le permis de construire sera déposé avant cette fin d'année 2022, les travaux de la future clinique du Parc



(a priori l'établissement gardera son nom de baptême originel) devraient débuter à l'été 2023 après consultation des entreprises et la livraison de l'ensemble est programmée pour fin 2025...

10 996 m² de surface de plancher !

Le promoteur retenu est le groupe lyonnais Cardinal, à qui l'on doit déjà la clinique Bordeaux Tondou à Floirac et le chapitre architectural est écrit par le cabinet Blezat également de Lyon ; tous deux disposent d'antennes à Bordeaux.

Ainsi, l'établissement qui devrait ouvrir ses portes d'ici trois ans est articulé autour de deux bâtiments distincts, sur une surface de plancher totale de 10 996 m².

- Le premier bâtiment (4 562 m²) sera réservé aux consultations avec une trentaine de bureaux pour les spécialistes et les généralistes, organisés en maison de santé pluridisciplinaire. S'y ajouteront en ce sens 10 bureaux paramédicaux (ostéos, kinés, infirmières, podologues, etc.) un grand plateau de rééducation avec gymnase et balnéothérapie (sous condition

d'obtention de l'autorisation de l'ARS), un plateau d'imagerie avec IRM et équipements lourds et enfin un centre de soins médicaux pour des urgences libérales.

- Le second bâtiment (6 434 m²) intégrera la clinique en elle-même avec 34 places (10 de plus qu'actuellement) pour le service de chirurgie ambulatoire « fast track » [circuit court], un service d'hospitalisation complète et hospitalisation de semaine et enfin un hôtel hospitalier pour les patients et les accompagnants.

« C'est comme vous le voyez un dossier très lourd, poursuit la directrice. Beaucoup de réunions avec le promoteur, l'architecte, les pompiers pour la commission de sécurité, l'ARS pour la conformité... Mais déjà l'impatience de proposer de nouveaux services de qualité et beaucoup plus d'espace à tous, en suivant les directives de circulation nées post-covid. » Plus d'espace aussi à l'extérieur ! La future clinique du Parc disposera de 345 places de stationnement, dont une partie réservée aux praticiens et aux salariés.

Un projet porté par les praticiens

« La clinique veut rester indépendante financièrement et décisionnaire dans cette opération, comme c'est le cas dans son fonctionnement depuis sa création, souligne encore Séverine Estragnat. Ce projet est porté par les praticiens exerçant à la clinique et d'ailleurs nous recrutons dès à présent dans toutes les spécialités... Les nouveaux arrivants pourront ainsi s'associer à la création de leur outil de travail. »

À savoir

La clinique du Parc va recevoir un appareil IRM au cours du premier semestre 2023... Celui-ci va être installé en attente du déménagement à côté du service de radiologie et les cabinets des praticiens dont les bureaux occupent cet emplacement (spécialistes vasculaire et main) seront transférés rue de Metz... Jusqu'au déménagement également.





Brigitte, Jérôme et leurs collaborateurs
vous accompagnent de la sortie d'hospitalisation
à votre retour à domicile, avec l'aménagement
de vos espaces de vie



**Transport de malade assis
et de personnes
à mobilité réduite**

(hospitalisation, dialyse,
radiothérapie CMP - CATTTP)



Nos aides techniques pour plus
de sécurité et de confort

AgoraTAXIS

13, route de Paris
24700 Champcevinel

05 53 06 06 23

CAPVITAL Périgueux

129, av. Georges Pompidou
24700 Champcevinel

05 53 08 73 46

CAPVITAL Thiviers

34, av. Charles de Gaulle
24800 Thiviers

05 53 52 76 46



LA CLINIQUE DU PARC

CLINIQUE CHIRURGICALE A PÉRIGUEUX

Pôle Orthopédie

Main et poignet:

Dr STRUGAREK / Dr SABAU



Hanche et genou:

Dr HOSSENBACCUS / Dr SIMIAN



Colonne vertébrale:

Dr ATTOUCHE



Coude et épaule:

Dr TOUCHARD



Pied et cheville:

Dr BAROUK / Dr CORDIER / Dr DIAS



MPR/médecin du sport:

Dr PEROUA VIAULT



Kinésithérapie:

M^{me} PIOTTE / M^{me} LAVAUD / M. PASCAUD



Tête et cou

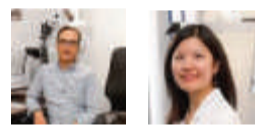
Otorhinolaryngologie (ORL)

Dr VOGT / Dr GLATRE



Ophtalmologie:

Dr DES BEAUVAIS / Dr LAM



Chirurgie Maxillo-faciale:

Dr VIAULT / Dr SESSIECQ



Dr MOZE / Dr FRANCERIE



Dr PERIN / Dr FRESNO



Appareil circulatoire

Cardiologie:

Dr COLOMB / Dr DELOUR



Médecine vasculaire:

Dr MOUKARZEL / Dr BENZEKRI / Dr NEYRAUD



Gastroentérologie

Dr VIAUD / Dr DEBENES / Dr CARLES



Esthétique

Dr FALKENRODT



Anesthésie

Dr MORLET / Dr DELOFFRE
Dr SOLAL / Dr ACHOURI
Dr BENELHOUL

Diététique

M^{me} LAVENNE CARLES



Radiologie

Dr BAILLE BARRELLE
Dr LAILLOU
Dr MEYTADIER
Dr MILOUDI



Clinique du Parc

26, rue Paul-Louis-Courier - 24000 PÉRIGUEUX

Tél. 05 53 02 16 16 - Fax: 05.53.53.24.03 - Facebook: [Clinique du Parc Périgueux](#)

Retrouvez toutes les coordonnées de nos médecins sur notre site Internet : www.cliniqueduparc.fr